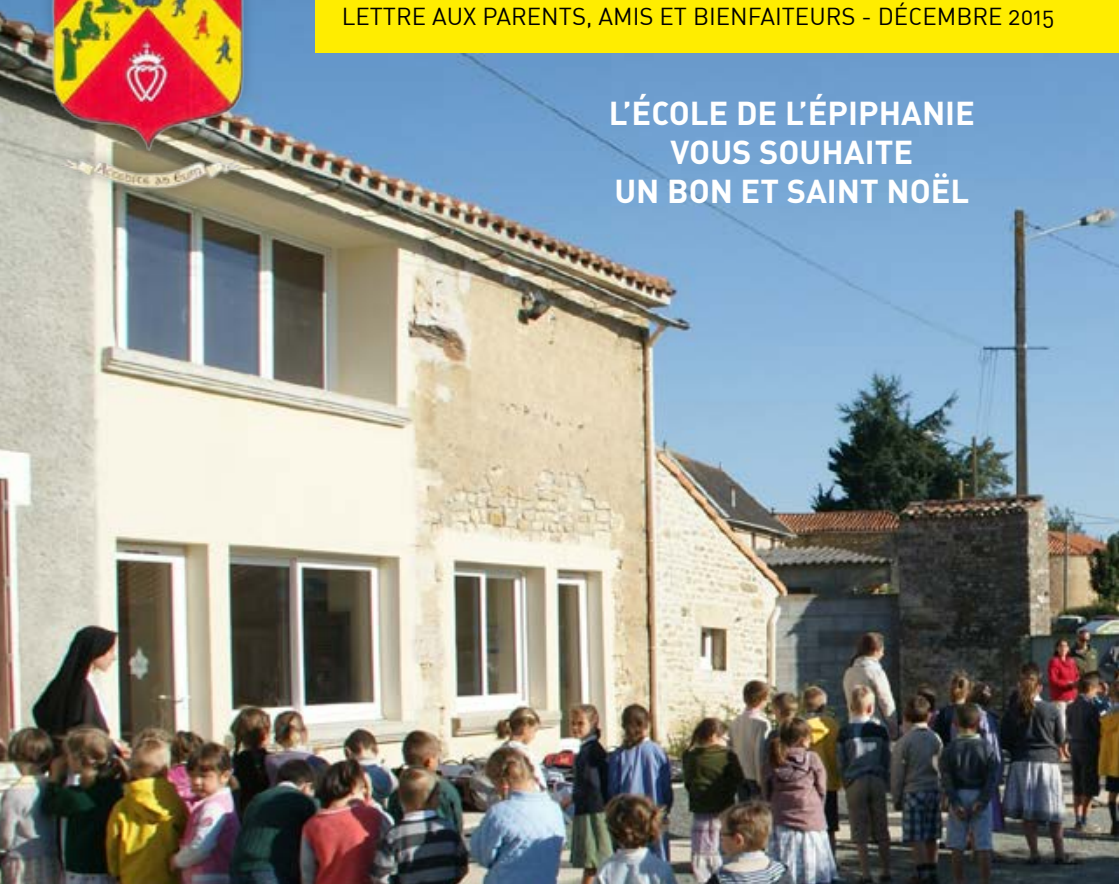




ÉCOLE DE L'ÉPIPHANIE

LETTRE AUX PARENTS, AMIS ET BIENFAITEURS - DÉCEMBRE 2015

L'ÉCOLE DE L'ÉPIPHANIE
VOUS SOUHAITE
UN BON ET SAINT NOËL



Chers amis et bienfaiteurs,

Comme vous le savez, toutes nos écoles catholiques ont de bonnes raisons de vivre, mais ne trouvent pas toujours les moyens de vivre dans leur propre région et encore moins près des parents eux-mêmes, déjà lourdement sollicités. C'est notamment le cas de notre école de l'Épiphanie, qui se développe dans un milieu rural et donc sans beaucoup de ressources financières.

D'où nos appels aux dons lancés au-delà de la Vendée. Permettez-moi d'ajouter pour tous ceux qui n'ont aucun lien particulier avec notre école : « Qui sait, si parmi les enfants de cette petite école de Vendée ne se trouve pas le prêtre qui s'occupera un jour de votre âme ou de celle de vos enfants, ou petits-enfants ou arrières petits-enfants ?... Qui sait, si parmi eux ne se lèvera pas la religieuse qui enseignera vos enfants ou petits-enfants ou arrières petits-enfants ?... Qui sait si parmi eux il n'y a pas celui ou celle qui épousera l'un de vos enfants ou petits enfants ou arrières petits-enfants ? » Autant de perspectives qui sont susceptibles d'élargir vos horizons et surtout votre cœur !

Bien évidemment, nul ne peut répondre à nos appels au-delà de ses limites. Il y a d'abord ce que vos ressources vous permettent de donner et surtout l'ordre des priorités qu'il vous faut respecter dans l'exercice de la charité, et plus spécialement de l'aumône. C'est d'abord les écoles de vos régions, de vos enfants et petits enfants que vous devez soutenir. Il reste cependant que la charité chrétienne s'exerce dans le cadre de l'Église, c'est-à-dire du Corps Mystique qui dépasse nos environnements immédiats, comme le démontre le mystère de la « communion des saints ». Aider une école, c'est tout simplement secourir un membre ou plusieurs membres de ce même Corps auquel nous appartenons. De plus, il s'agit des membres que le Seigneur nous présente comme les privilégiés de son divin Cœur : « Laissez les petits enfants et ne les empêchez pas de venir à moi; » (Matthieu XIX, 14) « Puis, prenant un petit enfant, il le plaça au milieu d'eux et, l'ayant embrassé, il leur dit : Quiconque accueille un des petits enfants tels que lui à cause de mon nom, c'est moi qu'il accueille » (Marc IX, 36). Ajoutons aussi que l'enfant, dans son être même, figure parmi les plus pauvres, les plus fragiles, les plus vulnérables, les plus démunis : que peut-il pour se défendre ou se protéger contre toutes les attaques insidieuses que mène le monde pour lui faire perdre son innocence et sa candeur ?



Que peut-il, lui tout seul, pour se prémunir contre les mensonges et les erreurs distillés à travers l'enseignement officiel ? Que peut-il aussi pour échapper à l'influence des nouvelles méthodes pédagogiques qui déstructurent son intelligence ? Nous n'en ferons jamais assez pour protéger nos générations futures, qui à leur tour, auront la grave responsabilité de transmettre ce qu'ils auront reçu de notre part et grâce à tous ceux qui de près ou de loin soutiennent les œuvres d'éducation catholique. Le Royaume de Dieu que nous devons défendre et étendre sur la terre ne se limite pas à notre petit cercle.

Dans tous les cas, soyez à nouveau vivement remerciés du soutien que vous apportez à notre petite école qui nous laisse augurer, avec la grâce de Dieu, un bon développement dans l'intérêt de nos enfants, de nos familles et de l'Église.

Abbé Laurent Ramé



CHRONIQUE DE L'ÉCOLE

Juillet - août : Notre première année scolaire est à peine terminée que la cour de l'école se transforme en chantier. En effet, deux nouvelles salles sont nécessaires pour accueillir les 45 enfants inscrits pour la rentrée. Nos grandes élèves ont placé une statuette de saint Joseph dans leur future classe, et saint Joseph a certainement entendu les prières quotidiennes de l'école puisque les derniers ouvriers partent deux jours avant la rentrée ! Cela nous permet d'aménager en catastrophe la nouvelle classe des CM, et une salle de réfectoire plus spacieuse.

Le 7 septembre, après la Messe de rentrée, monsieur l'Abbé Ramé bénit les nouveaux locaux, puis les enfants découvrent avec enthousiasme classes et maîtresses. Les maternelles et les CP ne sont plus ensemble : Mademoiselle Guillaumin s'occupe des 14 enfants de grande section maternelle et sœur Marie-Odile apprend à lire aux 7 enfants de CP.

La sœur directrice tient la classe de CE ; sœur Marie-Olivia, arrivée cet été en renfort, et sœur Marie-Jérôme donnent des cours de catéchisme et des cours d'éveil dans les diverses classes.

Une surprise attend la classe de CE : c'est une initiation à la flûte à bec, que nous espérons pouvoir prolonger en CM l'année prochaine.

Quelques jours après la rentrée, des menuisiers viennent construire un beau préau en bois dans la cour de récréation. Outre un abri pour les jours de pluie, les enfants y trouvent de nouvelles possibilités de jeux, car leur imagination ne fait pas défaut !

Les garçons sont ravis de pouvoir utiliser le terrain de sport du village pour le cours d'éducation physique donné par un père de famille ; ils apprécient aussi l'arrivée de monsieur l'abbé pour le jeu de la récréation de midi !

Et nos filles ? Certaines se font une joie de veiller sur les tout-petits, d'autres... s'inquiètent déjà de l'avenir de l'école : « Quand je serai grande, je serai maîtresse comme vous, ma Sœur : il faudra bien vous remplacer quand vous serez morte ! - Moi aussi ! - Moi aussi !... »



HISTOIRE LOCALE DE ... 1793

Les trois combats du Pont-Charron et Chantonnay

Profondément attachés à leurs convictions religieuses et à leur liberté, les Vendéens de 1793 furent exaspérés par les lois antireligieuses de la Révolution, l'oppression et les massacres des révolutionnaires. D'un seul élan, la Vendée se souleva et combattit, unanime, sous la direction de chefs improvisés pour la défense de la Foi.

Au cours de ces luttes et de celles qui suivirent, Chantonnay devait devenir une position stratégique importante. Installé sur la route de Bordeaux à Saint-Malo, l'une des deux grandes voies de communication qui traversait sous l'Ancien Régime le Bas-Poitou, Chantonnay commandait au sud l'entrée du Bocage.

Le Pont-Charron et Chantonnay durent à cette situation géographique le glorieux privilège d'être à plusieurs reprises, le théâtre de farouches combats entre les Blancs et les Bleus qui se disputèrent sa possession, s'en emparèrent tour à tour et en firent leur quartier général.

Premier combat

Dans la matinée du 15 mars 1793, une partie de l'armée Catholique et Royale du Centre sous les ordres de Royand, Sapinaud de La Verrie et Béjarry attaquaient Chantonnay. Grâce aux renforts des deux Verteuil du Champ-Blanc la place fut enlevée sur les Bleus et leurs chefs. Le lieutenant général de Marcé fut obligé le lendemain d'abandonner le Pont-Charron et de se replier sur Sainte-Hermine. Celui-ci se vengea de son revers et bombarda et brûla, en se retirant, le château de la Roche Lourherie qui appartenait aux Bejarry. Belle mais brève victoire vendéenne.

Deuxième combat

Le 17 mars au matin, le général de Marcé à la tête des gardes nationales de Rochefort et de La Rochelle attaquait Sapinaud de La Verrie entre le Pont-Charron et Chantonnay. Malgré une belle résistance, Sapinaud fut culbuté, dut abandonner Chantonnay et faire retraite sur Saint-Vincent-Sterlanges. Mais une fois de plus, la victoire changea de camp. Le pont Gravereau près de Saint-Vincent-Sterlanges marqua un terrible retour offensif des Blancs et la défaite de l'armée républicaine forte cependant de 3 500 hommes d'infanterie, de 100 cavaliers et de 8 pièces de canon. C'était le mardi 19 mars 1793. Le 20 mars 1793, les restes épouvantés de l'armée révolutionnaire entrent à La Rochelle abandonnant, par cette déroute, toute la plaine aux Vendéens.

Seule dans toute la France, la Vendée victorieuse de la révolution put, cette année 1793, chanter librement et fièrement l'Alleluia de Pâques et faire résonner les cloches de ses églises. Vers la fin du mois d'avril, après un mois d'escarmouches avec les Bleus, le

camp de l'Armée Catholique et Royale se transporta à Chantonnay. La question se posa alors de savoir si l'on démolirait le beau pont presque neuf de Pont-Charron. On se décida plutôt à creuser une tranchée. Des redoutes furent établies à l'autre bout du pont et une mauvaise bouche à feu prise aux Herbiers fut placée sans affut sur les hauteurs de la Tabarière. Les troupes de Chantonnay, réunissant les cantons de Montaigu, de Saint-Fulgent, des Essarts, des Herbiers et de Mouchamps, montèrent la garde au Pont-Charron, au pont de Saint-Philbert et au Fuiteau en se relevant tous les huit jours.

Le troisième combat sera traité dans la prochaine lettre aux amis et bienfaiteurs

...

Monsieur Henry de Villedieu

LES DERNIERS TRAVAUX : merci aux vaillants travailleurs.

Les enfants aiment les grosses tranches de gâteaux, les entreprises les grosses tranches de travaux. Nos entreprises furent bien servies à l'école cet été, car la tranche fut si épaisse qu'il en reste encore aujourd'hui puisque la nouvelle chaudière n'est pas encore installée et qu'on y supplée par des chauffages d'appoint. Cependant nous pouvons déjà commencer à remercier tous ceux qui nous ont aidé. Nommons d'abord : l'entreprise de travaux publics qui creusa la cour et l'étable pour des fondations et différents réseaux. Heureusement qu'à la fin, elle transforma les tranchées en cour de récréation, en rajoutant du 20-40, qu'il ne faut pas confondre avec le 421 ou le 14-18.



emplacement du futur réfectoire et préau

Il y eut aussi l'entreprise de maçonnerie et couverture qui maçonna et couvrit, mais qui coula aussi les dalles de béton et ouvrit les ouvertures... De temps en temps on pu voir des adultes patauger dans le béton ou faire tenir des pans de mur avec quelques étais...

Puis l'entreprise de chauffage et sanitaire posa le chauffage au sol, option rendue nécessaire par le peu de largeur des pièces. Ils posèrent aussi les lavabos des classes et du couloir. Notez-bien qu'ils ne les posèrent pas au sol comme le chauffage, mais à différentes hauteurs de telle sorte qu'un adulte doit toujours se baisser pour se laver les mains !

L'électricien fit ensuite pendre des fils électriques un peu partout et en tout sens... À ce propos, souvenez-vous bien quand approche l'électricien de vous munir d'une lampe torche, car, - allez comprendre - dès qu'il arrive, il coupe le courant...

Enfin, les menuisiers-charpentiers s'activèrent pour poser les charpentes, dont celle du préau, dresser les cloisons, mettre les « velux » et poser les portes, etc.

Nous remercions chaleureusement toutes ces entreprises qui permirent une rentrée scolaire sereine même si tout n'est pas terminé et qu'il reste encore de bonnes tranches de travaux : chapelle, sacristie, salle des professeurs...



La nouvelle classe avant



La classe après, lors de la visite de l'Abbé Bouchacourt

Remercions encore :

Monsieur Philippe de Maillard, souvent là pour aider à ... tout,
Monsieur Yves Gelineau, ses fils et ... sa belle fille pour toutes les peintures,
L'équipe de maçons volontaires sous la direction de Monsieur Mikaël Rambaud.
Les pères de famille des élèves souvent là quand il le fallait et jamais avarés de leur temps.

Il faut encore remercier :

Les guides-aînées pour la réfection des pupitres pendant toute une semaine,
Ceux que je ne nomme pas pour leur humilité - y compris : les plus proches qui sont donc toujours corvéables à merci, et aussi les quelques jeunes volontaires et souriants, je remercie enfin ceux que j'oublie de remercier, mais que je n'oublierai pas d'appeler si j'ai encore besoin d'eux...

À tous nos bienfaiteurs merci .

À Dieu merci, à Notre-Dame merci, ainsi qu'aux saints anges et à saint Joseph.

Pierre de MAILLARD+



réfectoire et préau terminés

NOS VENTES D'ÉTÉ

Cette année, les beaux jours ont vu fleurir des étals sur le parvis de nos chapelles tous les dimanches du mois de juillet et août.

Étals jalonnés de produits divers et variés, porte-clés, vaisselle aux couleurs de la Vendée, confitures, apéritifs, jus de fruit, dessous de plats, fruits et légumes de saison...

Outre l'animation créée, ce marché dominical, organisé par les fidèles de Vendée et parents d'élèves, a permis de faire connaître nos produits, mais aussi notre école. Fidèles paroissiens et vacanciers de passage ont pu emporter des souvenirs de notre belle région, tout en accomplissant une bonne œuvre, et nous les en remercions ! Car évidemment l'objectif principal était bien de récolter des fonds !

Le fruit de ces ventes a permis de financer une partie des nombreux travaux réalisés cet été, nécessaires à l'agrandissement et au bon fonctionnement de l'école de l'Épiphanie (un réfectoire provisoire, une salle de classe, une chaufferie, le bureau de la sœur directrice, un préau, etc).

Bien entendu, nous avons dû recourir à un nouvel emprunt auprès d'amis bienveillants afin de régler les quelques grosses factures dues à nos artisans, emprunt qu'il nous faut rembourser rapidement, car d'autres travaux nécessaires sont déjà prévus pour les prochaines grandes vacances ! Il y aura donc d'autres ventes... !

Un père d'élève.



VENTE À PARIS

Le dimanche 7 juin (jour de la Fête-Dieu), de bon matin, un lourd camion blanc démarre, chargé d'un bagage hétéroclite allant des fruits, légumes et spécialités vendéennes... au couple de faisans et au lapin solitaire profitant du voyage pour émigrer vers la capitale ! Avec ce chargement partaient une dizaine de Vendéens pleins d'espoir, décidés à faire connaître leur petite école et à lui trouver de l'aide auprès de nos amis parisiens.

Après un voyage sans histoire, la petite équipe descend devant l'église saint-Nicolas-du-Chardonnet, accueillie par un soleil encore printanier et bienveillant. Le déchargement commence, stands et étals s'organisent : la vente - notre première vente ! - prend forme !

La sortie des quatre messes amène nos amis parisiens venus chercher qui des légumes du crû, qui un peu de couleur locale... Ou encore (oui !) de la compagnie ! Le lapin eut un franc succès et eut tôt fait de trouver un maître tandis qu'un faisan - certainement le premier au monde ! - ayant conquis un cœur, accompagnait son nouveau maître dans le métro...

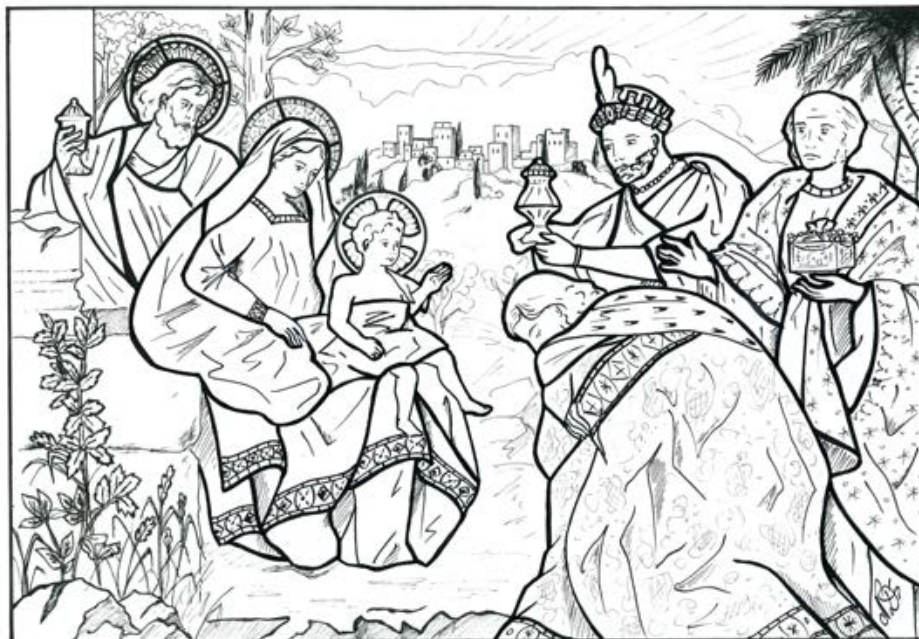
Ce fut un moment d'échange agréable, qui permit à notre petite école de trouver de généreux bienfaiteurs que nous tenons, une fois encore, à remercier chaleureusement, ou tout simplement de se faire connaître.

Enfin, il fallut dire adieu à la capitale et repartir pour notre Vendée, remportant quelques légumes, une aide précieuse pour notre école, un faisan désormais solitaire, à l'œil mélancolique, tout en promettant à nos amis parisiens de revenir l'an prochain (avec plus de fraises !)... qu'ils nous attendent de pied ferme !

Nous tenons spécialement à remercier encore tous les amis, bienfaiteurs et parents d'élèves qui ont contribué à la vente en apportant divers produits ou en offrant leur aide : sans eux, la vente n'aurait pu avoir lieu ! Un grand merci, enfin, à M. l'abbé de La Rocque qui nous a ouvert le parvis de saint Nicolas ce dimanche.

Un père d'élève .





En remerciement pour votre générosité, les enfants de l'école récitent chaque jour une dizaine de chapelet à toutes vos intentions, et chaque année, la messe de l'Épiphanie (6 Janvier) est célébrée pour les bienfaiteurs de l'école.



École de l'Épiphanie - 15, rue des Dames - 85 110 Puybelliard

tél : 02 51 07 99 90 Mail : epiphanievendee@gmail.com

www.epiphanievendee.fr

Directrice : Sœur Jeanne-Elisabeth de la Fraternité Sacerdotale Saint - Pie X

Aumônier : Abbé Laurent Ramé de la Fraternité Sacerdotale Saint - Pie X

**Si vous connaissez des personnes qui pourraient nous aider
merci de nous communiquer leurs adresses.**



L'École est en grand danger.
Nos enfants le sont aussi,
mobilisez-vous...

Participez à l'Eduathon

Avant tout, merci de remplir ce petit questionnaire.

J'approuve les réformes de notre ministre NVB

Je trouve normal que l'on n'enseigne plus l'Histoire de France à l'école

J'approuve les théories du genre promues dans les écoles

Je trouve que la pensée unique est un bien pour nos enfants

J'approuve les programmes scolaires de l'éducation nationale

Je trouve que l'orthographe est meilleure de nos jours

Je pense que la morale à l'école est de plus en plus présente de nos jours

J'approuve les méthodes enseignées par l'éducation nationale

Je pense que les diplômes sont mieux valorisés (Brevet, BAC)

| O | N | ? |
|---|---|---|
| | | |
| | | |
| | | |
| | | |
| | | |
| | | |
| | | |
| | | |
| | | |
| | | |

Si vous avez au moins un oui, surtout ne nous donnez pas d'argent, car vous auriez droit à un reçu fiscal*, ce qui réduirait vos impôts et empêcherait notre ministre de continuer ses réformes...

Dans le cas contraire, tout don est bienvenu

(*Si vous êtes imposable, vous bénéficiez d'une réduction d'impôt sur le revenu égale à 66% du montant de votre don, dans la limite de 20 % de votre revenu imposable Exemple : votre don de 20 € vous coûte réellement 6.80 € - 50 € vous coûte réellement 17 € - 100 € vous coûte réellement 34 € - 300 € vous coûte réellement 102 €

COMBIEN DONNER ?

Tout don même minime compte. Si vous voulez nous aider, vous pouvez aussi faire un virement mensuel (10€, 15€, 50 €....), chacun selon vos moyens et quels que soient vos revenus.